

## Une « maison de la culture »

Une Adéenne\* :Après cette inauguration des salles culturelles ici à Adé, vous avez le thème tout trouvé de votre prochaine chronique.

Un citoyen : Peut-être !

Une Adéenne : Ah ! Vous ne pouvez tout de même pas ne pas en parler.

Un citoyen : Mais après tous les discours entendus, je ne voudrais pas, à mon tour, discourir ou encenser les uns ou les autres, ce n'est guère dans mes habitudes.

Une Adéenne : Tout à fait d'accord ; en toute occasion, il faut savoir garder sa liberté de parole, de ton...D'ailleurs si, de par mes convictions, je ne partage pas toujours vos propos, je vous lis régulièrement car je prends, pour ces raisons aussi, plaisir à vous lire.

Un citoyen : Assez ! Assez, pour aujourd'hui ! Par contre, écoutez, sous forme de questions-réponses je vous propose de l'écrire... ensemble.

Une Adéenne : Pourquoi pas ? Continuons...

Que de personnalités ce midi autour de Monsieur le Maire !

Un citoyen : C'est le moins que vous puissiez affirmer. De nombreux élus locaux naturellement, du département, du national avaient effectivement répondu à l'invitation de notre premier magistrat.

Une Adéenne : Sûr, il ne maquait pas grand monde.

Un citoyen : Quand même quelques responsables éminents de la Communauté des communes... même si certains étaient représentés.

Une Adéenne : Monsieur le sous-préfet était également présent.

Un citoyen : Un jeune sous-préfet... non aux champs mais... dans notre village. Cela s'explique puisque l'état a quelque peu aidé au financement de ces travaux de réhabilitation.

Une Adéenne : Belle réalisation, n'est-ce pas ?

Un citoyen : Oui. Et, si j'ai bien entendu, ce bâtiment à l'origine culturel va devenir une « maison de la culture ».

Une Adéenne : Cela fait penser à André Malraux.

Un citoyen : A juste titre. C'est lui qui avait réussi à convaincre le président Charles De Gaulle de lancer ces défis !

Une Adéenne : Revenons sans tarder au local... Qu'est-ce qui y est envisagé ?

Un citoyen : Sur ce point, pour vous parler franchement moi aussi, je suis resté sur ma faim. Semble-t-il, l'utilisation de ces salles ne serait pas encore définie !

Une Adéenne : Cela ne vous paraît pas un peu surprenant ?

Un citoyen : Un peu ? Beaucoup, vous voulez dire. Quoi, un projet sans objectifs préalables ! D'abord, pour quoi ? Pour qui ? Après on réalise ! Mais attendons ! Ne soyons pas plus royaliste que le roi...

Une Adéenne : Votre bon sens me surprend parfois !

Un citoyen : Je vous en prie, pas de provocation gratuite de votre part !

Une Adéenne : Non, non ! Ne croyez pas.

\*Cette personne se reconnaîtra.